



On massacre aussi à l'ouest de Tripoli...

Une guerre dans les régions amazighes¹ de la Libye a bien lieu. Situées principalement à l'ouest du pays, ces régions furent parmi les premières à se libérer et c'est spécialement sur ces villes amazighes (Yafren, Nalut, Zwara, Zentan, Jadu,...), que l'aviation libyenne a intensifié ses bombardements, dès le début de la guerre.

Cependant, les combats dans cette zone ouest ne sont qu'exceptionnellement révélés par les médias occidentaux. Pour l'heure, seuls certains médias arabes (Al Jazeera, Alhurra, Al Arabia) rendent visible les rudes combats dans les montagnes amazighes et l'exode des populations (enfants, femmes et personnes âgées).

En effet, en plus des bombardements, les forces kadafistes aidées par des mercenaires, parmi lesquels des algériens (selon la Ligue libyenne des droits de l'Homme, entre deux à trois milles mercenaires auraient déjà été envoyés par des services algériens, en Libye), font subir toutes sortes de violences à la population (saccages des habitations, pollution des eaux potables, viols des personnes,...) l'obligeant à chercher refuge en Tunisie.

D'après les appels qui parviennent à notre organisation (Tamazgha), la situation est préoccupante : les moyens des organisations humanitaires et des populations locales sont très insuffisants pour satisfaire les besoins des réfugiés libyens. Estimés déjà à plusieurs milliers de personnes, ce nombre est continuellement croissant.

Au camp de Rmada, on compte déjà plus de 1000 réfugiés. Les autres camps huma-

nitaires tunisiens sont ceux de Dehiba, Bir Tlathin, Douiret, Ras Jdir et Tataouine-centre. A noter que des habitants de ces villes logent eux-mêmes une partie des réfugiés. Les problèmes qui nous ont été signalés sont un manque d'eau, le manque d'aliments pour enfants et de médicaments ; les risques de piqûres par les scorpions et les vipères s'ajouteraient depuis quelques jours. Enfin, le travail de certaines organisations humanitaires compliquerait la situation par manque de professionnalisme.

Autre information qui nous est parvenue : celle de l'infiltration des camps par les hommes de Kadhafi. Certains opposants tentant de rejoindre la Tunisie, sont poursuivis et certains ont été assassinés par les hommes du régime libyen du côté tunisien de la frontière.

Si le drame est vécu par tout le peuple libyen, la population amazighe qui s'est toujours opposée au régime kadafiste, non seulement affronte seule les bombardements et pilonnages de l'armée kadafiste (les frappes de l'OTAN étant essentiellement concentrées à l'est du pays) mais le comble de l'injustice serait que ces opposants de toujours pourraient être assimilés à des pro-kadafistes.

Ainsi, le pouvoir algérien, ami du dictateur libyen, qui en matière de propositions machiavéliques n'est jamais à court d'idée, tenterait, notamment par l'intermédiaire de son ambassadeur à Bruxelles, de faire passer la solution de diviser la Libye en deux : la Tripolitaine et la Cyrénaïque, pour maintenir le dictateur en Tripolitaine. Pour ceux qui connaissent la haine parti-

culière que le dictateur voue à la civilisation amazighe, si un tel projet se concrétisait, les Amazighs ne seraient plus seulement persécutés mais exterminés. Fort heureusement, pour l'heure, les opposants libyens, de tout le pays, réclament, comme non négociable, le départ du dictateur.

Nous sollicitons l'attention de votre média, pour informer de ce qui se passe à l'ouest de Tripoli, afin de soutenir les combattants de cette région et de permettre qu'une aide humanitaire suffisante soit apportée aux réfugiés.

Association **TAMAZGHA**.

Pour plus d'information, consulter notre site :

www.tamazgha.fr

(1) "Amazigh" est synonyme de "Berbère". "Amazighs" étant le nom autochtone des Nord Africains, il signifie "Hommes libres" ; "Berbères" étant le nom utilisé par les envahisseurs, renvoyant à "barbares" car les Amazighs ont toujours refusé un état centralisé (soumission à un pouvoir central).

Signez la pétition internationale de soutien aux Libyens en lutte. Voir texte de la pétition en page 2.

Pour signer la pétition en ligne, c'est sur le site **www.tamazgha.fr**

ou contacter Tamazgha à l'adresse suivante : **tamazgha.paris@gmail.com**

Vous pouvez également envoyer votre signature par la Poste à l'adresse suivante :
Tamazgha
47, rue Bénard
75014 Paris.

Pour suivre l'actualité en Libye, en langue française :

<http://tamazghaparis.free.fr/spip.php?article28>



N'abandonnons pas les Libyens !

Pour une intervention plus soutenue et efficace

permettant de neutraliser la puissance de feu du dictateur Kadhafi

Aux manifestants pacifiques de populations de Benghazi du 16 février 2011 réclamant le départ du dictateur Mouammar Kadhafi au pouvoir depuis 42 ans, le régime en place a répondu par une répression brutale que rien ne peut justifier.

La "journée de la colère" lancée sur Facebook le 17 février s'est soldée par au moins 14 morts et 40 blessés civils. Depuis, les forces du dictateur au pouvoir aidées par des mercenaires recrutés intensifient la guerre contre les civils : massacres à grande échelle de populations hostiles au régime par raids aériens, armes lourdes et par une guérilla urbaine.

Cette guerre contre les civils, menée dans les villes et villages de Libye, a fait plus de 10 000 morts et 55 000 blessés selon le chef du Conseil national de transition libyen (CNT). Un flot de réfugiés de plus de 500 000 personnes a fui le pays depuis le début de l'insurrection. Une catastrophe humanitaire et sanitaire sans équivalents pointés dans les jours à venir.

- Malgré la défection de hauts responsables du régime de Kadhafi ;
- Malgré la résolution de l'ONU imposant un embargo sur les armes, une interdiction de voyager et le gel des avoirs du colonel Mouammar Kadhafi, ses huit enfants et six autres personnes, et demandant la saisine de la Cour pénale internationale (CPI) pour "crimes contre l'humanité" ;
- Malgré les sanctions européennes ;
- Malgré la résolution 1973 de l'ONU qui, entre autre, autorise le recours à la force pour protéger les populations civiles et la création d'une zone d'exclusion aérienne ;
- Malgré les frappes aériennes de la coalition internationale cont-

re les forces pro-Kadhafi ;

Le régime de Kadhafi persiste et poursuit son offensive terrestre massacrant sans distinction hommes, femmes, enfants, vieillards, malades et blessés.

Les signataires de cette pétition,

- Considérant que les droits de l'Homme sont bafoués en Libye ;
- Considérant que la défense et la promotion de ces droits sont un devoir pour tous les démocrates qui, sous toutes les latitudes, luttent pour la dignité humaine et son épanouissement ;
- Considérant que le droit à la protection des populations en temps de conflit fait partie intégrante des droits de l'Homme.

Condamnent le régime de Kadhafi et ses attaques contre les populations civiles ;

Demandent à la communauté internationale de neutraliser le dictateur Kadhafi le plus rapidement possible et de mettre hors de danger de mort les populations et les réfugiés, d'élargir la résolution 1973 de l'ONU en vue d'une offensive terrestre et d'ouvrir des corridors humanitaires aux frontières afin de faciliter l'accès de l'aide humanitaire et sanitaire ;

Demandent au Tribunal Pénal International d'inculper Kadhafi et ses proches pour crimes contre l'humanité ;

Mettent en garde les Etats voisins de tout effort, diplomatique ou militaire, visant au maintien du dictateur Kadhafi ou de son clan au pouvoir en Libye.

Paris, le 22 avril 2011.

Premières - Organisations et associations signataires:

AFABA (Roubaix, France), Association Culturelle Berbère **"Asirem"** (Angers, France), **Tamazgha** (Paris, France), **Tamazgh-Oc** (Toulouse, France), **Zari** (Marseille, France), Parti indépendantiste des Canaries **"Congrès National des Canaries"**, bras politique du Mouvement de libération africain **"Le MPAIAC"** (Iles Canaries), **Arraw n Ghri** (Goulmima - Maroc), **Section Amrec Errachidia** (Imteghren - Maroc), Réseau amazigh pour la citoyenneté **"AZETTA"** (Rabat, Maroc), Associatio **"Assemblée Amazighe de la Catalogne"** (Catalogne), **Union Démocratique Bretonne** (Bretagne), **Observatoire amazigh des droits et liberté** (Rabat - Maroc), Association **TAFERKA** (Monteruil - France).

Individualités - Premiers signataires :

Nacira ABROUS (Chercheuse berbérissante, Aix-en-Provence - France), **Ramdane ACHAB** (Editeur, France/Algérie), **Samia ACHOUR** (Gestion de ressources humaines, Kabylie), **Ansari Habaye AG MOHAMED** (Juriste, Azawad), **Essaid Ait Maamar** (Poète, Hanover-Germany), **Brahim AKMAM** (Militant amazigh, Barcelone), **Boubaker ALOUI** (Enseignant, Tunisie), **Beb Yedder AYMEN** (Etudiant, Tunisie), **Lhoussain AZERGUI** (Journaliste, France), **Hajer BARBANA** (Etudiante, Tunisie), **Imen BEN SAIDANE** (Etudiante, Tunisie), **Khadija BEN SAIDANE** (Etudiante, Tunisie), **Mestafa BENELHADJ** (Enseignant-chercheur, France), **Boussad BERRICHI** (Universitaire-chercheur, Québec, Canada), **Salem CHAKER** (Professeur de berbère, Université de Provence, France), **Asma CHELBI** (Etudiante, Tunisie), **Ahcène CHERIFI** (Ancien détenu politique, Kabylie), **Antonio CUBILLO** (Avocat au barreau de Tenerife, Canaries), **Saïd DOUMANE** (Enseignant, Université de Tizi-ouzzou, Kabylie), **Masin FERKAL** (Enseignant, France), **Nacéra HADOUCHE** (Avocate, Kabylie), **Malika HAMOUDA** (Etudiante, Tunisie), **Ismail HERCHEB** (Coordinateur d'activités paramédical, Kabylie), **Hacène HIRECHE** (Universitaire et militant kabyle, France), **Mohand KACIOUI** (Journaliste à BRTV, France), **Ameziane KEZZAR** (Auteur-traducteur kabyle, Paris - France), **Mohamed Khaled KHEMIRA** (Graphiste design, Tunisie), **Camille LACOSTE-DUJARDIN** (Ethnologue, France), **Gérard LAMARI** (Professeur de Mathématiques, militant kabyle, Toulouse-Occitanie), **Tangi LOUARN** (Militant des droits culturels et des droits de l'homme - Breizh/Bretagne), **Mohamed MECHERGUI** (Etudiant, Tunisie), **Ghazie MOKNI** (Enseignant, Tunisie), **Kamal NAÏT-ZERRAD** (Professeur de berbère, INALCO, Paris), **Nouri NEMRI** (Agriculteur, Tunisie), **Jean-Marc PELLET** (pour le Parti de la Nation Occitane, Occitanie), **Nedjima PLANTADE** (Ethnologue, France), **Hocine REDJALA** (Réalisateur, Kabylie), **Lakhdar SIAD** (Journaliste, Kabylie), **Mouloud SOUDE-DE** (Artiste peintre, Kabylie), **Djamal YAHIAOUI** (Formateur, France), **Dihia ZEBAR** (Lycéenne, Kabylie), **Hocine ZEBAR** (Fonctionnaire, Kabylie),



La main algérienne en Libye

La présence de mercenaires algériens dans les rangs des forces de Kadhafi n'est plus un secret. Ainsi, dans une lettre envoyée le 14 avril 2011 à Mustapha Bouchachi, avocat, Président de la Ligue algérienne de défense des droits de l'Homme (LADDH), le Secrétaire Général de la La Ligue libyenne des droits de l'Homme, Soulayman Abouchwiqir, informe son homologue algérien de la présence de mercenaires algériens sur le territoire libyen et qui se battent pour Kadhafi, lesquels mercenaires seraient recrutés par les services de renseignements algériens.

Le défenseur des droits de l'Homme libyen dit à son homologue algérien que "ors de sa visite aux mercenaires faits prisonniers à Benghazi afin de s'enquérir du traitement qui leur est réservé et du respect des conventions de Genève concernant le traitement des prisonniers de guerre, le délégué de la Ligue Libyenne des Droits de l'Homme a été surpris de découvrir que parmi les mercenaires de différentes nationalités, se trouvaient des algériens". Il poursuit en précisant que lors de leur questionnement, ces derniers ont affirmé les choses suivantes :

- ignorer la véritable nature de la guerre en Libye avant d'être arrêtés ;
- que les services de sécurité algériens qui ont supervisé leur recrutement leur avaient fait comprendre qu'ils allaient combattre Alqaïda et non le peuple libyen ;
- que les mêmes services leur ont fait comprendre que leur participation mettra rapidement fin à la guerre en Libye, et qu'ils seront récompensés par un travail stable dans ce pays ;
- que le nombre de ces mercenaires algériens est estimé entre deux mille à trois mille ;
- que les mercenaires croyaient qu'ils agissaient dans la légalité comme leur ont fait savoir les services recruteurs algériens, et, par conséquent, ils tiennent pour responsables de leur sort le gouvernement algérien et ses services de sécurité.

Ces mercenaires, selon Soulayman Abouchwiqir, affirment que s'ils n'avaient pas été assurés qu'il s'agissait bel et bien d'une mission officielle émanant des autorités algériennes, ils n'auraient jamais acceptée cette aventure.

"Malgré le fait que le statut de mercenaire expose les Algériens arrêtés à des poursuites pénales comme le stipulent les textes internationaux régissant les statuts de prisonniers de guerre, la Ligue libyenne promet de faire en sorte que le Conseil national de transition en Libye les remette aux autorités algériennes", peut-on lire dans cette lettre qui met en cause directement le Gouvernement algérien de se mettre aux côtés du dictateur libyen contre le peuple. Ainsi, par la voix de Soulayman Abouchwiqir, la Ligue libyenne des droits de l'Homme demande à son homologue algérienne de faire tout son possible pour convaincre les autorités algériennes à mettre fin à leur aide au régime sanguinaire de Libye, la mettant en garde contre les conséquences néfaste que cela pourrait avoir sur les relations entre les deux peuples, algérien et libyen.

A cette présence de mercenaires algériens en Libye, il faut signaler les diverses aides qu'apporte le régime algérien au desopote de Tripoli : aide militaire, envoi d'énergie, etc. Sur le plan diplomatique, l'Algérie s'active à faire échouer l'intervention de la communauté internationale. Sa diplomatie travaillerait sur un projet de partition de la Libye avec l'Est cédé aux opposants et le clan Kadhafi qui prendrait le contrôle de l'Ouest.

**La nouvelle chaîne libyenne
"Libya TV" lance
un programme en tamazight
à partir du jeudi 28 avril 2011**

Une équipe d'Amazighs Libyens travaille déjà depuis un moment sur cette programmation.

La chaîne *Libya TV* lance ses premiers programmes dans la langue authentique de la Laibye : la langue amazighe. Des programmes éducatifs et artistiques ainsi que des émissions et des bulletins d'information sont prévus. Le lancement de ces programmes est prévu pour le jeudi 28 avril 2011.

La chaîne appelle tous les Libyens à intervenir et à prendre part à ces émissions diffusées en langue amazighe, Libyens qui pourront s'exprimer dans d'autres langue que tamazight dans le cas où ils ne maîtrisent pas cette dernière.

Cette initiative ne peut qu'être saluée. Elle augure, peut-être, un avenir positif pour Tamazight dans la nouvelle Libye qui se débarrassera de Kadhafi et sa "dynastie". L'avenir nous le dira...

Dans tous les cas, nous disons bravo à toutes celles et tous ceux qui ont travaillé pour faire une place à Tamazight dans cet outil de communication de l'opposition libyenne.

Libya TV est disponible sur le bouquet *ArabSat*





Appel à solidarité avec les réfugiés libyens en Tunisie

La région amazighe d'Adrar n-Infussen, située à l'ouest de la Libye, est actuellement confrontée à un exode massif. Cette région qui a toujours manifesté courageusement son opposition au régime kadhafiste, est entrée en guerre dès le mois de février et a libéré l'essentiel de ses villes : Gheryan, Qalâa, Kekla Yefren, Zentan, Jadu, Kabaw, Nalut....

Si cette partie de la Libye subit, comme la région de l'est, la violence des pilonnages et des bombardements des forces kadhafistes, la guerre qui y sévit est très faiblement médiatisée et les frappes de l'OTAN sont concentrées, essentiellement, à l'est. Cela pourrait, d'ailleurs, laisser penser que cette région d'Adrar n-Infussen serait pro-kadhafiste.

Les frappes militaires, les saccages des domiciles, la pollution des puits d'eau potable, les viols, ... ont conduit les personnes vulnérables (enfants, femmes et personnes âgées) à fuir vers la Tunisie.

Ainsi depuis une quinzaine de jours, le camp de réfugiés de Dehiba (région de Tatawin en Tunisie) qui accueille cette population est déjà confrontée à des insuffisances diverses (alimentation, médicaments, couvertures...) malgré l'assistance des associations humanitaires présentes et la solidarité des populations locales.

C'est pourquoi notre association, Tamazgha, relaie les demandes d'aide qui nous parviennent ces derniers jours en provenance, notamment, du camp de Dehiba. Nous sollicitons donc votre soutien financier, pour contribuer à apporter l'aide d'urgence nécessaire.

Au travers de cette solidarité financière, c'est aussi un soutien moral qu'il s'agit d'exprimer à ces personnes, au moment où elles sont confrontées à la détresse dans une certaine solitude. C'est dans cet esprit que nous encourageons toutes les mobilisations singulières en faveur de ces réfugiés.

Pour plus d'informations, consulter notre site

www.tamazgha.fr

Pour nous écrire :

amazigh.alert@gmail.com

Comment soutenir l'action de Tamazgha ?

Faire un don...

Par chèque

Envoyer votre chèque à l'adresse suivante :
Tamazgha - "Action Libye"

47, rue Bénard - 75014 Paris.

Chèques à l'ordre de **"TAMAZGHA"**
(préciser bien au dos du chèque **"Action - Libye"**).

Par virement bancaire

Effectuer un virement sur le compte suivant :

Code Banque : **30002**

code guichet : **00479**

numéro de compte : **0000006127B**

Clé RIB : **30**

domiciliation : **CL Porte d'Orléans**

Titulaire du compte :

Tamazgha - 47, rue Bénard - 75014 Paris - France

Identifiant international de compte bancaire IBAN
FR44 3000 2004 7900 0000 6127 B30

Identifiant international banque
BIC (SWIFT)
CRLYFRPP

L'exode des Amazighs libyens vers la Tunisie ne cesse de prendre de l'ampleur...

Dans une dépêche intitulée "Les Berbères libyens se réfugient en Tunisie", en date du 25 avril 2011, l'agence *Reuters* écrit "Les Berbères des montagnes au sud-ouest de Tripoli, dont le régime de colonel Mouammar Kadhafi s'est toujours méfié, se réfugient en Tunisie et font état de pilonnages intensifs pour nettoyer leurs villages isolés."

D'après *Reuters*, la capture du poste-frontière de Dehibat-Wazin par les combattants libyens le 20 avril a permis aux réfugiés de s'abriter en Tunisie, à pied ou en voiture en empruntant des chemins défoncés. Le nombre de réfugiés libyens du côté tunisien de la frontière serait estimé à 30.000.

Le siège impitoyable par les forces de Kadhafi de la ville côtière de Misrata, tenue par les insurgés, a fait passer au second plan ces batailles qui se déroulent dans les montagnes occidentales au sud-ouest de Tripoli où certaines villes sont sous le bombardement constant des troupes de Kadhafi. Ils utilisent tous les moyens.